

L'école à la caserne.

Numéro d'inventaire : 1979.24324

Auteur(s) : J. Du Montrut

Type de document : article

Éditeur : L'Illustration

Date de création : 1909

Description : Article découpé dans une revue.

Mesures : hauteur : 396 mm ; largeur : 272 mm

Mots-clés : Bâtiments scolaires : Écoles primaires

Scènes scolaires dans les écoles primaires mixtes et EPS

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Verdun

Nom du département : Meuse

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill.

Lieux : Meuse, Verdun

174 — N° 3445

L'ILLUSTRATION

13 MARS 1909



La voiture régimentaire qui rassemble les enfants habitant le camp retranché de Verdun, pour les conduire à l'école mixte de la caserne Chevert.

L'ÉCOLE A LA CASERNE

Un délicat problème — celui de l'école à la caserne — vient d'être résolu à Verdun dans les conditions les plus heureuses, grâce au bon accord et à l'entente tout à fait cordiale qui existent, dans cette ville, entre l'autorité civile et l'autorité militaire.

Depuis longtemps déjà, ceux qui s'intéressent au développement de l'instruction primaire étaient frappés des conditions défectueuses dans lesquelles se trouvaient placées les familles des officiers et des sous-officiers qui sont obligatoirement tenus d'habiter les forts ou les casernes extérieures du camp retranché de Verdun.

À la rigueur de l'Est, le climat est rude. Pendant de longs mois, l'hiver se prolonge, et, soit qu'il vente, qu'il neige ou que le verglas recouvre le sol, les routes, pittoresquement accidentées, sont à peu près impraticables. La loi cependant oblige les parents à envoyer leurs enfants à l'école.

Mais n'y avait-il pas quelque chose de cruel à contraindre des enfants de sept à douze ans à accomplir, sous les morsures de la bise, chaque jour, 8 à 12 kilomètres, aller et retour, pour se rendre aux écoles de la ville ? Pourrait-on, sans inhumanité, demander aux parents d'exposer à de pareilles intempéries, et pour un si long trajet, tant de frères et si chères existences ?

C'est dans ces conditions que, fort de l'assentiment du général Andry, gouverneur de Verdun, et sûr de rencontrer, auprès du député de l'arrondissement, M. Ch. Humbert, aujourd'hui sénateur de la Meuse, un concours bienveillant, le lieutenant-colonel Bertaux, commandant le troisième groupe d'infanterie de fortresse, eut la généreuse pensée de créer, dans une des casernes extérieures placées sous son commandement, une école primaire qui pourrait également fréquenter la population enfantine des villages voisins.

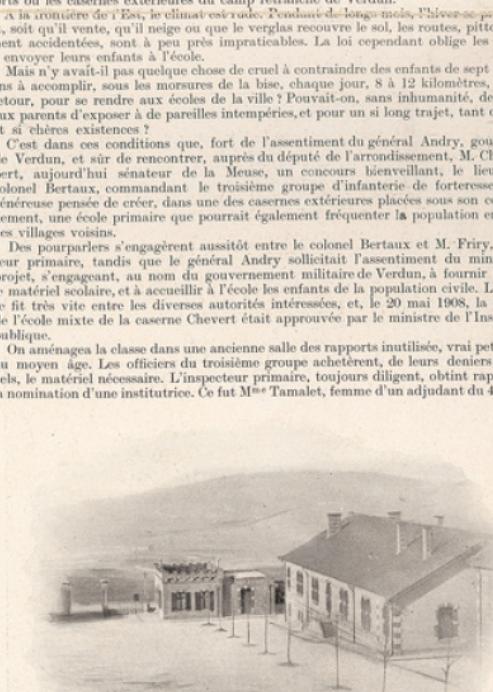
Des pourparlers s'engagèrent aussitôt entre le colonel Bertaux et M. Friry, inspecteur primaire, tandis que le général Andry sollicitait l'assentiment du ministre au projet, s'engageant, au nom du gouvernement militaire de Verdun, à fournir le local, le matériel scolaire, et à accueillir à l'école les enfants de la population civile. L'entente se fit très vite entre les diverses autorités intéressées, et, le 20 mai 1908, la création de l'école mixte de la caserne Chevert était approuvée par le ministre de l'Instruction publique.

On aménagea la classe dans une ancienne salle des rapports inutilisée, vrai petit castel du moyen âge. Les officiers du troisième groupe achetèrent, de leurs deniers personnels, le matériel nécessaire. L'inspecteur primaire, toujours diligent, obtint rapidement la nomination d'une institutrice. Ce fut Mme Tamala, femme d'un adjudant du 4^e bataillon des villages voisins.

lion d'infanterie. Enfin, le 2 octobre 1908, à la rentrée des classes, l'école ouvrit ses portes. Le gouverneur voulut parachever son œuvre. Il mit à la disposition de l'école une voiture régimentaire. Celle-ci, conduite par un soldat du train, part, chaque matin, de la caserne Marechal et y rentre le soir, en passant par les forts de Saint-Michel, Souville et Tavannes. Aux arrêts, le conducteur sonne de la trompe. Petits garçons et petites filles accourent, comme un vol de moineaux, et prennent place dans la voiture.

L'école compte actuellement vingt-deux élèves, tous attentifs et studieux ; elle est vivante, gaie, accueillante et moderne aussi, dans la meilleure acceptation du mot.

J. DU MONTRÉU. r.



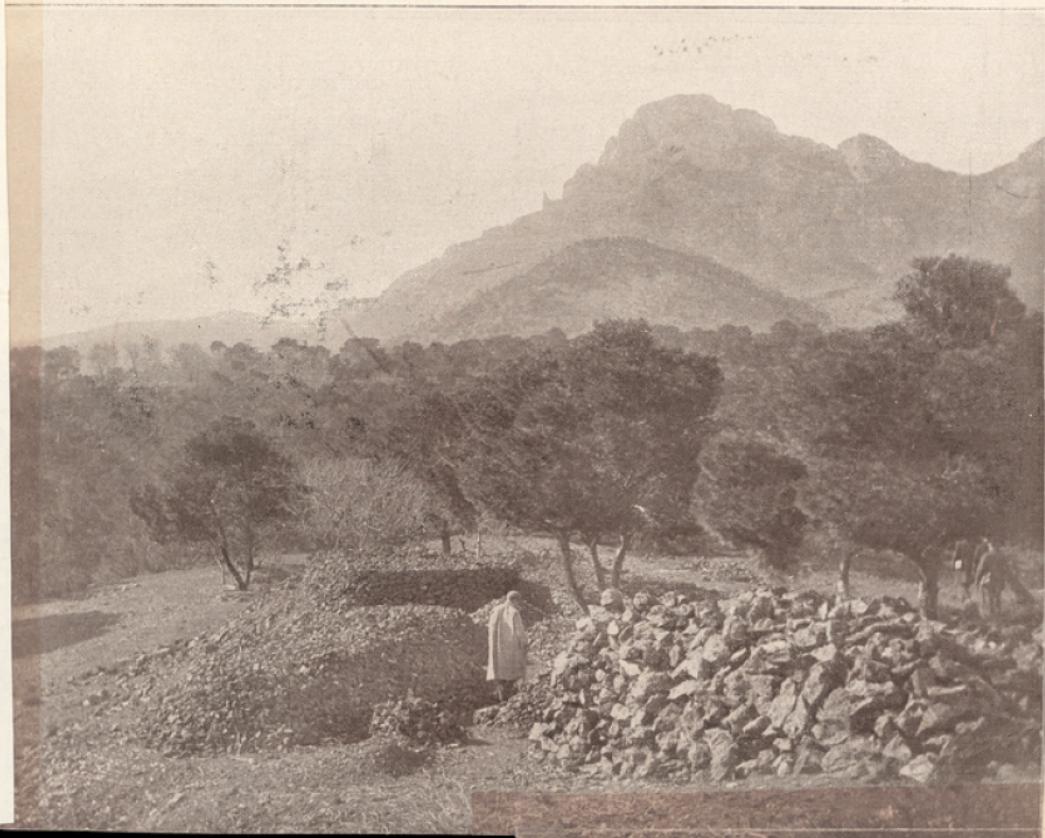
L'école mixte de la caserne Chevert, près de Verdun.



MARS 1909

L'ILLUSTRATION

N° 3446 — 173



La bouche d'une galerie de mine. Au premier plan : tas de minéral.



Travailleurs kabyles ouvrant une tranchée d'exploration.

DE L'OUEUNZA

